

Les Fêtes du Rhône à La Tour-de-Peilz

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **86 (1959)**

Heft 10

PDF erstellt am: **25.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-231517>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

dent est impossible, puisqu'il s'agit de vers chantés, faisant partie d'hymnes.

Je ne possède malheureusement pas de textes roumains, mais je serais bien étonné que le roumain agît différemment de ses sœurs issues du bas-latin. Si l'on pouvait me donner des échantillons de poésies roumaines, cela m'intéresserait.

Mais je pense que les exemples successifs de l'italien, de l'espagnol, du portugais, du provençal et du latin suffisent à ma démonstration. C'est sur eux que le patois doit se baser, parce que comme lui, toutes ces langues ont des finales non accentuées sonores, tandis que le français les a amuïes et les élide le plus simplement du monde. Le patois ne peut s'offrir ce luxe. Il doit donc avoir recours à l'élision quand elle est possible, ce qui est rare, et surtout à la synalèphe. Et, (je le dis avec la crainte de faire rugir les grammairiens serviles imitateurs du français), le patois ne peut éviter tout hiatus. Tout comme les autres langues issues du latin, (sauf encore une fois le français, toujours pour la même raison). Mais c'est là une autre affaire.

Je serais heureux de voir cet article servir de base de discussion, afin d'éviter aux concurrents de futurs concours de poésies patoises, les mécomptes que peuvent leur réserver des malentendus sur la façon de concevoir la versification patoise.

Les Fêtes du Rhône à La Tour-de-Peilz

*Du 19 au 21 juin, la jolie cité riveraine de La Tour-de-Peilz sera le théâtre du grand rassemblement traditionnel des Fêtes du Rhône... Déjà les affiches — une mouette virevoltante — sont placardées partout et le populaire *Messenger Boîteux* a longé le Rhône valaisan pour annoncer la bonne nouvelle aux populations riveraines.*

On sait que c'est à l'occasion du Congrès tenu par l'Académie rhodanienne qu'est attribué, notamment, le « Prix Kissling ».

On y viendra de loin de Marseille, d'Avignon, de Lyon, de Grenoble, d'Annecy où auront lieu les prochaines Fêtes d'Aix et de Valence...

Bonne fête à tous !

Pour tous renseignements, s'adresser au Comité d'organisation des XXI^e Congrès et Fêtes du Rhône. Hôtel de Ville. La Tour-de-Peilz.

*Depuis six générations
les bons Vaudois*

fument les 4/3 légers

4/3 forts

VAUTIER FRÈRES & Cie 1832

Maison fondée en 1832

Cigares

GRANDSON

